

Les religions chinoises

Production intellectuelle 2, Unité III



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date/dernière mise à jour
3	<i>Giovanni Bulian, Ca' Foscari University of Venice</i>	<i>03/03/2018</i>

Module numérique de référence et autres ressources:

- [Introduction au Daoïsme](#)

Introduction

La portée géographique des différentes traditions religieuses chinoises est très vaste: elle s'étend de la Chine continentale à l'Asie du Sud-Est et aux communautés chinoises réparties dans le monde entier.

Cependant, parler de «religions chinoises» peut être trompeur, car cela nous fait penser à des traditions séparées et exclusives avec des frontières strictes et une affiliation exclusive. En réalité, ce terme est utilisé ici pour faire référence à un **paysage complexe, dans lequel certaines traditions bien reconnaissables peuvent être identifiées**, avec leur histoire, leurs textes, leurs pratiques rituelles et leur organisation. Ce sont ce qu'on appelle les «**trois enseignements**» de la Chine: le **taoïsme** et le **confucianisme** (traditions autochtones de la Chine), auxquels s'est ensuite rallié le **bouddhisme**, qui s'est développé sous des formes chinoises distinctives. Cependant, mis à part eux, nous devons mentionner les divers aspects de la **vie religieuse** qui **sont partagés par la plupart des gens**, quel que soit leur niveau d'affiliation avec les trois enseignements, que les scientifiques ont mis sous l'étiquette "**religion populaire chinoise**".

Plus d'information à:

[Le daoïsme et les autres traditions religieuses de la Chine](#)

Définir la 'Religion' en Chine: un problème linguistique et interprétatif

Définir une image historique de la tradition religieuse chinoise est avant tout un problème d'utilisation de catégories interprétatives. **L'utilisation de la catégorie «religion» dans son sens occidental et postérieur à la Réforme** (question de croyance individuelle et de dimension discrète de la culture) est **particulièrement inutile ici**. En fait, un terme faisant référence à cette idée était pratiquement absent de la Chine pré-moderne et ce n'est qu'au XIXe siècle qu'un mot (*zongjiao*) apparut, introduit à l'origine par des traducteurs japonais, pour indiquer le modèle religieux monothéiste des Européens. D'un point de vue historique et étymologique, *zongjiao* indiquerait des enseignements ancestraux ou sectaires (en particulier dans le contexte bouddhiste) et a été clairement choisi en tenant compte de l'orthodoxie doctrinale chrétienne et de l'appartenance exclusive. Cependant, les traditions chinoises et japonaises **ne tendent pas à mettre l'accent sur les doctrines ou l'appartenance religieuse stricte**.

Plus d'information à:

[Understanding Religion in Context](#)

(Tiré de *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, par Asia for Educators Program de Columbia University)



Artist inconnu, Lao Tzi, Shakyamuni, et Confucius. Rouleau suspend encre et couleur. Date: dynastie Ming (1368-1644). Don de Charles Lang Freer (F1916.109) © Freer Gallery of Art, Smithsonian Institution

La vision du monde chinoise traditionnelle

Même s'il est impossible de définir une «vision du monde chinoise traditionnelle» authentique et cohérente, il existait encore **quelques principes de base concernant l'existence humaine et le fonctionnement de l'univers**, qui informaient de diverses manières toutes les sortes de tendances religieuses de la Chine traditionnelle.

Dao: le terme signifie «La voie» et est probablement le concept le plus important en chinois. Il peut faire référence, souvent simultanément, à la **manière dont l'univers fonctionne**, mais aussi à la **manière dont il faut «exister»**, se comporter ou même gouverner dans la société.

Cela peut être résumé comme la bonne voie dans la poursuite active d'un but ultime en harmonie avec la société et / ou le cosmos.

Qi: la «substance» de base de tout ce qui existe, **matériel et spirituel**. Son flux anime la vie et fournit le pouvoir fonctionnel des événements. Le Qi est aussi la racine du corps humain ; sa qualité et son mouvement déterminent la santé humaine.

Yin-Yang: Deux principes opposés mais complémentaires qui régulent le fonctionnement du cosmos. En tant que **deux aspects** du **Dao**, leur alternance continue est à l'origine de l'apparition et de la disparition de tous les phénomènes. Les **Cinq Agents** (Bois, Feu, Terre, Métal et Eau) ajoutent des nuances à la cosmologie Yin Yang. Ces «agents» doivent être vus beaucoup plus comme des phases d'un processus de changement, plutôt que de simples «éléments». Comme le Yin devient constamment l'Yang et vice-versa, le Bois devenait le Feu, puis la Terre, puis le Métal, ainsi de suite.



Le caractère chinois pour Dao 道, concept pivot non seulement du taoïsme, mais de toute la culture chinoise. Il réfère à un chemin, une voie, ou une façon de faire, une méthode. Parfois, il veut dire également « dire ».

Plus d'informations sur ces questions à :

[Les conceptions du monde traditionnelles chinoises](#)

Le début de la période historique

Au troisième millénaire avant notre ère, on trouve les premières traces de techniques de **divination**, telles que la pyromancie ou l'interprétation de signes d'origine naturelle, dans la culture du fleuve Jaune, berceau de la civilisation chinoise ancienne. Ces preuves archéologiques attestent de la présence de cultes liés au cycle de la terre et de l'agriculture, aux côtés de ceux liés au monde des esprits et des ancêtres. La dynastie Shang (1600 av. J.-C. - 1046 av. J.-C.) était fondée sur le **culte des ancêtres, des rois divinisés**. Son ancêtre suprême était **Shangdi**, à qui les spécialistes religieux communiquaient par la divination. La dynastie des Zhou (1046-221 av. J.-C.), qui renversa les Shang, insista sur une **idée plus universelle et impersonnelle de Tian** (le Ciel), source de **l'ordre moral** et des vertus. La crise à la fin de la dynastie Zhou a déclenché une **quête de nouvelles visions du monde**, un contexte dans lequel les traditions confucianistes et taoïstes ont fait leurs premiers pas.

Les “trois enseignements” : taoïsme, confucianisme et bouddhisme

En ce qui concerne le sujet de la religion en Chine, il est faux de mettre le confucianisme, le taoïsme et le bouddhisme au même niveau. Le **taoïsme** est lié à certains éléments de la tradition populaire et a développé des pratiques magiques ésotériques pour prolonger la vie ou pour atteindre **l'immortalité**. Le **bouddhisme** est une religion de **salut** et son clergé a développé une **organisation monastique**. Contrairement au bouddhisme, avec ses monastères séparés de la société, les institutions taoïstes avaient tendance à **s'intégrer dans les villages**, en les organisant autour du temple de la communauté. Enfin, le **confucianisme** était la **doctrine officielle de l'État** et ses fonctionnaires étaient les «lettrés». La cohabitation de ces trois grandes traditions dépendait avant tout du **degré de tolérance des fonctionnaires confucéens**: jusqu'à ce que le bouddhisme et le taoïsme ne remettent en cause l'autorité de l'État, le confucianisme les tolérait et les adoptait parfois comme des religions d'État. Cependant, chaque fois que le taoïsme ou le bouddhisme acquièrent trop de pouvoir, constituant une menace politique, ils sont soumis à de violentes prescriptions. Les **rébellions fréquentes**, dont l'idéologie était **inspirée par le taoïsme ou le bouddhisme**, ont secoué la Chine plus d'une fois, échouant ainsi à ébranler l'État bureaucratique.

Le confucianisme

Le confucianisme est une ancienne **tradition textuelle** née des enseignements du penseur chinois **Confucius** (cin. Kongzi, 551-79 avant JC), qui se concentre sur les aspects philosophiques, moraux et politiques de la société. En raison de l'influence extrêmement forte qu'il a exercée en Asie de l'Est, le confucianisme est finalement devenu une sorte de religion d'État dans de nombreux pays du même continent. Le confucianisme a prescrit le statut rituel de la maison impériale et fourni un code d'éthique public et privé. Les textes confucéens sont devenus la clé de **l'idéologie étatique orthodoxe** des dynasties chinoises et, bien qu'ils n'aient été maîtrisés que par une élite savante, ils ont profondément pénétré la société. Les enseignements confucéens concernent principalement les **règles de conduite morales** que toute personne doit suivre pour créer une société harmonieuse. Cependant, les idées et les pratiques séculaires confucéennes reposent sur un **cadre sacré / cosmique / spirituel plus**

vaste: les idéaux de hiérarchie rituelle et sociale ont été élaborés dans le cadre cosmique du Yin et du Yang; et le culte de l'ancêtre, de Confucius même et de l'empereur sont considérés comme le meilleur moyen de mettre en pratique les vertus morales.

- [Le daoïsme et les autres traditions religieuses chinoises](#)
(Paragraph: "Relationship with other Chinese tradition: Confucianism", Source n° 2 and its analysis)
- [Confucius and the "Confucian Tradition"](#)
(From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, by Asia for Educators Program at Columbia University)

Le taoïsme

Le **taoïsme** est le système religieux organisé et autochtone de la Chine. Les taoïstes ont pour **objectif de s'harmoniser avec le Dao**, mais leurs **pratiques** et leurs **idées** sont extrêmement diversifiées et ont évolué au cours de 2 000 ans d'histoire. En général, il peut être généralement compris en termes de médiation entre les énergies du corps, de la communauté et du cosmos. Les taoïstes vénèrent une hiérarchie complexe de pouvoirs sacrés, émanations du Dao ou dieux personnels (prétendument d'anciens êtres humains qui ont réussi à s'unir au Dao et à **acquérir ainsi l'immortalité**). Les spécialistes religieux taoïstes sont **intégrés à la société locale** et parrainés par des laïcs non initiés et mettent souvent en œuvre des **rituels complexes** pour le bien de leur communauté.

Plus d'information à:

- [Définition du daoïsme](#)
- [Les fondements scripturaires du daoïsme](#)
- [L'idéal d'immortalité et les pratiques afférentes](#)
- [L'apparition du daoïsme organisé](#)



Photo d'un prêtre taoïste prise à Wudang, une petite chaîne de montagnes de la province du Hubei. Le nombre de taoïstes est difficile à estimer en raison de divers facteurs, notamment la définition du taoïsme. Par exemple, si on prend en compte les personnes qui mettent en oeuvre des pratiques religieuses populaires chinoises, qui ont été influencées par la tradition taoïste, le nombre de fidèles atteint 400 millions. Des estimations plus équilibrées du nombre de taoïstes dans le monde se situent autour de vingt millions.

Le bouddhisme

Bien que sa présence plus ancienne ait été signalée, il semblerait que le bouddhisme ait commencé à se répandre en Chine à la fin de la dynastie Han (206 AEC-221 de notre ère), aidé par certaines **"similitudes" avec les traditions taoïstes**. Les deux préconisaient des pratiques méditatives similaires et le **nirvana** était compris comme une sorte d'**immortalité**. En fait, les premières **traductions des écritures bouddhistes** utilisaient un vocabulaire taoïste. Des traductions affinées ultérieures et de nouvelles écritures bouddhistes autochtones ont finalement donné naissance au **Canon Mahayana chinois**, un corpus de textes réputés canoniques dans les bouddhismes chinois, japonais, coréen et vietnamien.

Des **écoles bouddhistes chinoises autochtones** sont nées, à l'instar du *Chan* (plus connu sous son nom japonais, Zen). Cette floraison d'écoles différentes peut s'expliquer par l'approche chinoise du sacré, privilégiant de multiples visions du monde et points de vue religieux. Mais aussi, par le bouddhisme lui-même: en fait, les dispositifs herméneutiques des **Moyens habiles** - le principe d'adaptation des enseignements et des pratiques aux circonstances - ont stimulé **diverses interprétations des principaux principes bouddhistes**.

Le bouddhisme était une force culturelle et politique puissante en Chine et, bien qu'il ait subi une grande persécution en 845, il a grandement contribué à la **formation de l'ethos religieux complexe** de la Chine, tout autant que les traditions confucéenne, taoïste et populaire.

Plus d'informations à:

- [Présentation du bouddhisme](#)
- [Le bouddhisme en Chine](#)

La “religion populaire chinoise”

Définir la religion chinoise principalement en termes de confucianisme, de taoïsme et de bouddhisme revient à exclure les idées et les pratiques qui ne rentrent pas facilement dans aucune des trois catégories. Pour simplifier, nous pouvons utiliser le terme générique "Religion populaire", qui inclut des **aspects de la vie religieuse partagés par la plupart des gens, quelle que soit leur affiliation**. Cette tradition populaire est fondée sur le culte ou la **propitiation des dieux, des fantômes et des ancêtres**. Dans le passé, elle a constitué le creuset où les traditions indigènes telles que le **confucianisme** et le **taoïsme** ont vu le jour et, en retour, ont profondément influencé la conscience religieuse populaire en mettant l'accent sur la conduite morale ou un panthéon élaboré. Les **idées bouddhistes** telles que la rétribution karmique, la renaissance et la vie après la mort sont profondément **enracinées**. Les pratiques religieuses populaires comprennent, parmi beaucoup d'autres, les rites liés au soin de l'esprit dans le **royaume des morts**; la **fête du Nouvel An** en tant que renouvellement du cosmos, le rituel de la **consultation d'un médium** pour résoudre des problèmes tels que la maladie ou un autre malheur.

Plus d'informations à:

- [Le daoïsme et les autres traditions religieuses chinoises](#)
(Paragraphe: "Relations avec d'autres traditions chinoises: la religion populaire", Source n° 3 et son analyse)
- [Popular religion & Belief](#)
(De *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, par Asia for Educators Program à Columbia University)

La religion en Chine après la Révolution culturelle

Avec l'effondrement de la dynastie Qing (1644-1911), 2000 ans de règne impérial prirent fin. Pendant des décennies de guerre civile, la Chine est devenue d'abord une république puis un État communiste.

La République de Chine (1911-1949) a promulgué la **séparation de l'État et des religions** et a établi une **distinction entre les religions** (le christianisme étant pris pour exemple) **et les superstitions** (à savoir les religions populaires) dont les pratiques étaient interdites. La République populaire de Chine, créée en 1949, était officiellement athée et maintenait la même politique. La libre adhésion n'a été accordée qu'à **cinq religions officielles reconnues**: le taoïsme, le bouddhisme, l'islam, le protestantisme et le catholicisme. Le confucianisme a été rejeté en raison de son lien avec le régime impérial passé. En effet, les traditions religieuses, considérées dans leur ensemble comme des **symboles du vieux féodalisme et du colonialisme étranger**, ont commencé à être la **cible des assauts iconoclastes** de mouvements anti-traditionalistes. Le mouvement de la **Révolution culturelle** (1966-1967) a été caractérisé par une **dure répression** des religions et un grand nombre de lieux de culte

ont été détruits. Après la mort de Mao Zedong, cette politique radicale s'est considérablement assouplie. La **croissance économique** et l'urbanisation en plein essor ont favorisé le retour à des **activités religieuses plus libres**, même s'il subsiste des problèmes de contrôle de l'État et d'identité nationale. La majorité de la population chinoise professe aujourd'hui des traditions bouddhistes ou taoïstes. Les autres minorités sont le christianisme (3%) et l'islam (1,5%). Le bouddhisme est aujourd'hui plus présent dans les villes et dans les classes sociales les plus élevées, tandis que la religion populaire chinoise reste largement répandue au niveau populaire et se développe sous de **nouvelles formes avec de nouvelles doctrines, rites et divinités**. La **pensée confucéenne regagne également en popularité** dans les classes intellectuelles et populaires.

Plus d'information à:

- [Le daoïsme et la Chine moderne](#)
- [20th Century: Communism & Internal Challenges to tradition](#)
From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*,
by Asia for Educators Program at Columbia University
- [Religion in China Today: Reemergence of Traditional Practices and the Question of National Identity](#)
From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*,
by Asia for Educators Program at Columbia University